

Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible,
Dont le doigt nous menace et nous dit : " Souviens-toi !
Les vibrantes Douleurs dans ton cœur plein d'effroi
Se planteront bientôt comme dans une cible,

Le Plaisir vapoureux fuira vers l'horizon
Ainsi qu'une sylphide¹ au fond de la coulisse ;
Chaque instant te dévore un morceau du délice
A chaque homme accordé pour toute sa saison.

Trois mille six cents fois par heure, la Seconde
Chuchote : Souviens-toi ! - Rapide, avec sa voix
D'insecte, Maintenant dit : Je suis Autrefois,
Et j'ai pompé ta vie avec ma trompe immonde ! Allitérations et assonances.

Remember ! Souviens-toi, prodigue ! Esto memor !
(Mon gosier de métal parle toutes les langues.)
Les minutes, mortel folâtre², sont des gangues³
Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or !

Souviens-toi que le Temps est un joueur avide
Qui gagne sans tricher, à tout coup ! c'est la loi.
Le jour décroît ; la nuit augmente, souviens-toi !
Le gouffre a toujours soif ; la clepsydre⁴ se vide.

Tantôt sonnera l'heure où le divin Hasard,
Où l'auguste⁵ Vertu, ton épouse encor vierge,
Où le repentir même (oh ! la dernière auberge !),
Où tout te dira : Meurs, vieux lâche ! il est trop tard ! " Rythme ternaire (le seul du poème).

Charles Baudelaire, « L'Horloge », Spleen et Idéal, Les Fleurs du Mal, 1857.

¹ Génie féminin de l'air des mythologies celte et germanique.

² D'une gaieté légère, un peu folle.

³ Substance incluse dans le minerai ou qui entoure une pierre précieuse dans un gisement.

⁴ Horloge antique, d'origine égyptienne, mesurant le temps par un écoulement d'eau dans un récipient gradué.

⁵ Qui inspire le respect, la vénération.